

## **Le gouffre du Grand Caunet jeudi 25 mai 2017 Guide Philippe, culturel Josette**

Ce gouffre, l'aven du colombarium ou gouffre du Gd Caunet suscite la curiosité des spéléologues et recèle encore beaucoup de mystères  
gouffre Colombarium ou Gouffre colombier ? ?

C'est un gouffre surprenant qui sur 20 m de verticale a été équipé d'escaliers monumentaux dont les raisons de la construction restent inexplicables.

La première publication révélant ce gouffre a été faite dans le Petit Provençal en 1919.

Une description impressionnante du gouffre est faite et le journaliste remarque les niches qui laisseront le nom de Colombarium à la cavité. Robert de Joly explora la cavité le 6 novembre 1926, après que le Comte de Gérin-Ricard lui en ait révélé l'existence. De Joly rédigea un article relatant cette exploration et donnant un premier croquis des curieux escaliers qui permettent d'en atteindre le fond. Mais, avant ces deux épisodes, aucune archive, aucun plan, aucune publication n'avaient révélé l'existence de cette cavité.

Louis Payan entreprit quelques fouilles au fond du gouffre, sans doute peu après l'exploration de Joly. Après la guerre, la patrouille scout de la Ciotat conduite par J.C. Hugues décide de nettoyer l'escalier, véritable toboggan argileux masquant les marches existantes. M. et Mme Leone, accompagnés de leurs amis M. et Mme Gay qui visitaient régulièrement le gouffre, proposent aux scouts de travailler avec eux. Les 7 premières tonnes de déblais seront extraites au seau, à partir d'une passerelle enjambant le gouffre et équipée d'une chèvre et d'une poulie. En 1965 un treuil avec moteur remplace la chèvre et la poulie.

Plus tard, malgré l'arrêt de la participation des scouts, les travaux continuent, animés par M. et Mme Leone, leurs amis et J.C. Hugues. En 1969 et 1975, financées par MM. Gaubert propriétaires des lieux, seront construites les deux poutres en béton armé qui soutiennent la base des escaliers à -20. Le 13 avril 1975, au fond des fouilles est trouvé un squelette humain. En 1975, le terrain du gouffre est acquis par le Conseil Général.

Fin 1975, faute d'un accord avec les autorités, les travaux au gouffre sont momentanément suspendus. Plus de 200 tonnes de déblais divers auront été extraites du fond du gouffre, l'approfondissant de six mètres. En surface sont encore visibles les structures métalliques ayant permis d'extraire les seaux ou bennes de pierres. Déjà à cette date la structure du haut des escaliers avait disparu, mais de Joly note des traces de marches qu'on ne retrouve plus aujourd'hui la base des escaliers. Elles furent continuées 4 m plus bas, dans l'espoir d'une rivière souterraine hypothétique. En 2006, commence une étude scientifique de la cavité avec l'examen des divers objets qui ont été retirés et en 2010, bien que la zone soit sous surveillance, une clôture de protection entoure le gouffre. En 2012, Denis Allemand, Régine Broecker, André Leone et Luc Stevens publient les résultats de leurs investigations. Certains éléments ci-dessous en sont issus.

### **HYPOTHESES SUR LES ORIGINES**

Faute d'archives ou d'écrits, l'origine de la construction des escaliers reste réduite à la proposition d'hypothèses. Il y en eut de nombreuses, entre autres celle qui y voyait un repaire de brigands et qui fit donner à la cavité le nom de Gaspard de Besse. Mais, on voit mal le Robin des Bois varois, exécuté à Aix en 1781, trouver refuge dans un gouffre où il aurait été facile de le piéger.

Les fonctions de colombarium, puis de colombier ont aussi été envisagées, mais les niches sont trop petites pour accueillir une urne, les niches dans l'escalier sont peu

pratiques pour les pigeons et dans les deux cas, certaines niches de la façade sont difficilement accessibles.

On a avancé la fonction de magnanerie, mais je vois mal les vers à soie supporter l'humidité et une température moyenne de 13°. On a parlé de fromagerie, mais là encore, l'agencement et l'emplacement des niches ne s'y prêtent pas. Il y a eu encore l'hypothèse d'une glacière, les escaliers permettant de descendre à diverses profondeurs. Mais qui dit glacière dit source d'eau et bassins bien plats où faire former la glace en hiver, rien de tel en surface dans les environs du gouffre. De plus, les glacières étaient couvertes et aucune tuile n'a été trouvée lors des travaux de désobstruction.

Autre hypothèse : exploitation d'un filon minier ; l'état des lieux ne s'y prête pas et d'autre part, pourquoi construire un escalier une fois qu'on a atteint le fond de la veine ? Dernière proposition : l'occupation religieuse du gouffre, suggérée par les niches où l'on pouvait placer des lumignons, mais une telle occupation ne semble pas très catholique !

On a aussi émis l'hypothèse de lieu initiatique, ou de cérémonies pour les francs-maçons. Evidemment, on peut se référer aux catacombes de Paris, dont l'entrée de la partie touristique à Denfert-Rochereau est pleine de symboles maçonniques. Mais, les catacombes, situées au milieu d'une zone très peuplée étaient rapidement accessibles, ici il n'y avait de loge ni à Cuges, ni à Roquefort-la-Bédoule et nous étions à plusieurs heures de trajet de Marseille.

On cite pourtant des cérémonies d'initiation maçonnique au Gouffre des Espèces, situé à 7 km à vol d'oiseau, dans la commune voisine de Cuges-les-Pins, je pense qu'elles n'ont été que très occasionnelles. De plus, les escaliers du gouffre des Espèces sont plus spacieux et la cavité comporte à son début une salle suffisamment grande pour s'y réunir. Au Grand Caunet, je vois mal des francs-maçons descendre avec leur tenue d'apparat dans les escaliers, souvent étroits, escarpés et malaisés où ils se seraient certainement salis.

Denis Allemand propose aussi l'aménagement du gouffre au XIXe siècle par le châtelain voisin de Font-Blanche, propriétaire des lieux. A une époque du tourisme naissant, où aristocrates et bourgeois étaient avides de curiosités naturelles nouvelles, cela aurait été pour lui un jeu et un lieu surprenant où amener ses visiteurs ou invités. Les niches auraient pu être garnies de bougies donnant un éclairage insolite, mais là encore, comment atteindre certaines niches de la façade ? Cependant pour moi, la maçonnerie semble beaucoup plus ancienne et l'ampleur de la construction semble dépasser un simple jeu d'aristocrate. Il n'y a aucune comparaison entre l'ampleur des travaux aux Espèces (86 marches faciles à bâtir) et l'architecture monumentale du Grand Caunet. Mais, n'ayant aucune autre origine plausible à proposer, je ne peux rejeter cette hypothèse. A partir de cette hypothèse, il était aussi tentant d'imaginer qu'habitant deux lieux proches, les propriétaires des châteaux des Espèces et de Font-Blanche (situé à 1 km du gouffre) se connaissaient et qu'il y ait eu entre eux une émulation concernant l'aménagement de leurs gouffres ! Mais quand on compare les aménagements des deux gouffres on voit qu'ils correspondent à des dates très différentes. Le gouffre des Espèces a été aménagé vers 1880-1890, alors que le bâti du Grand Caunet a des caractéristiques plus anciennes.

D'ailleurs lors de la visite de De Joly, en 1926, la partie supérieure des escaliers avait déjà disparu.

Lors des fouilles, sur les 183 os d'animaux remontés lors des fouilles, seuls 2 appartenaient à des pigeons. La découverte d'ossements humains, 4 m sous la base des escaliers a donné lieu à une datation par le radiocarbone qui les a situés dans une fourchette 1427-1473. Pour André Leone, il s'agirait d'un berger tombé au fond du gouffre, lors d'un incendie, avec une partie de son troupeau dont les ossements ont été retrouvés à proximité, avec du charbon de bois. Il y a eu aussi la découverte par les scouts d'une pièce de monnaie de 1627. Que peut-on en déduire avec certitude ? Pour Denis Allemand, la typologie de la construction : pierres mal équarries montées avec un faible mortier de chaux nous ramènerait à une période contemporaine ou postérieure au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Par comparaison avec d'autres constructions troglodytes, je pense que le XVIII<sup>e</sup> siècle est la datation la plus plausible. (Analyse de Paul Courbon)

Philippe nous a bien amené à cette grotte, cependant la grotte est bien protégée, grillagée, nous n'avons pas la clé du portail, donc nous n'avons pas pu descendre à cette mystérieuse grotte.